

L'HISTOIRE DU RWANDA

2.- LE RWANDA AVANT L'ARRIVÉE DES BLANCS

Quand vous examinez bien le système qui était en place avant l'arrivée des blancs, vous trouvez qu'il y a trois niveaux de pouvoir : il y avait les anciens pouvoirs hutu, le régime nyiginya tutsi, les pouvoirs hutu qui sont venus dans la suite dans le nord du pays ainsi que les pouvoirs en place dans le sud Ouest.

2.1. Les premiers pouvoirs hutu

En l'an 1943, l'abbé Alexis Kagame a dans son livre intitulé *Inganji Karinga* (Karinga le Victorieux) écrit que les gens pensent souvent que les Abanyiginya ont été les premiers Tutsi à s'installer au Rwanda. Alexis Kagame a, dans ses écrits, tenté d'affirmer publiquement le contraire de ce que l'opinion croyait auparavant : au début de ce vingtième siècle, l'opinion dominante dans le pays concernant l'ethnie des rois qui dirigeaient « les pays » avant l'avènement des Abanyiginya et des Abega, c'est que ces rois étaient Hutu. Alexis Kagame a, quant à lui, continué d'affirmer qu'ils étaient des Tutsi de petite taille (de taille moyenne), qu'ils n'étaient pas du tout Hutu.

Cependant la recherche actuelle montre clairement que les régimes qui ont précédé le règne des Abanyiginya étaient dirigés par des Hutu. D'ailleurs, même au début de ce siècle, les missionnaires catholiques comme le père Brard (Terbura) classent certains de ces régimes parmi ceux qui étaient dirigés par les Hutu. De plus, Louis de Lacger, un prêtre historien ayant fait des recherches sur l'histoire du Rwanda avant 1945, a, sur base des témoignages de l'époque, affirmé par exemple que les Ababanda qui dirigeaient le Nduga étaient des Hutu.

Abordons ces différents régimes selon les clans des dirigeants.

2.1.1. Abenengwe

Leur tambour (symbole royal) s'appelait Nyamibande. Ils gouvernaient le Bungwe. C'est un pays qui regroupait le Busanza sud, le Bufundu, Nyaruguru, Bashumba, Nyakare, le Buyenzi. Leur totem tribal était le léopard. Le Roi qui régnait à l'avènement des Abanyiginya était Rwamba et il habitait aux environs de Nyakizu dans Butare. Ses descendants s'appellent les

Abenerwamba. L'autre roi des Abenengwe qui régnait lorsque son pays fut vaincu par le Rwanda s'appelait Samukende, le mari de Nyagakecuru qui habitait le Mont Huye. Le fils de ce Samukende, du nom de Rubuga, fut vaincu et son pays conquis par le Rwanda.

2.1.2. Abasinga

Leur tambour s'appelait Mpatsibihugu (je domine les pays). On dit souvent qu'ils occupaient une très vaste région. Rappelons que les Abasinga étaient divisés en trois :

Les premiers étaient les Basinga propriétaires des terres, puis les Abanukamishyo venus après les Abanyiginya, et enfin les Abagahe.

Ces Basinga propriétaires des terres étaient aussi appelés les « Ababyarabami » (les procréateurs des rois), parce que les sept premiers rois successifs du Rwanda avaient des mères Abasinga. L'un de leurs rois le plus célèbre s'appelait Rurenge. Cela a fait que certains les ont appelés les Abarenge : c'est en réalité le nom de leur famille royale comme nous disons Abahindiro (Abanyiginya).

A l'avènement des Abanyiginya, le roi des Abasinga était Jeni fils de Rurenge. En fait, on dit beaucoup de choses sur lui qui ressemblent plutôt à des contes. Cependant on sait qu'il habitait à Rwerere dans le Bugoyi. De fait il gouvernait un territoire regroupant la préfecture actuelle de Gisenyi, celle de Kibuye, et la région du Bunyambiriri dans la préfecture de Gikongoro.

Les Abasinga de cette époque là étaient aussi disséminés dans d'autres régions de Cyangugu actuel : Biru, Cyasha, Mpara, Busozo, Bukunzi. Dans la région du Nord Kivu, il y a des régions où dominaient les Abasinga : Bwisha, Jomba, Gisigari, Bwito, Gishari, Byahi et Kamuronsi. Les Abasinga se retrouvaient aussi dans le Burwi (Mvejuru et Buhanga-Ndara dans Butare actuel). Il n'y a donc rien d'étonnant aujourd'hui à ce que les Abasinga soient les plus nombreux de tous les clans en termes de pourcentage.

2.1.3. Les Abazigaba

Leur tambour s'appelait Sera. Leur roi à l'avènement des Abanyiginya s'appelait Kabeja, qui était roi dans le Rweya (d'autres disent dans le Mubari). On dit que les Abazigaba sont arrivés en provenance de la région du lac Victoria. Rappelons nous qu'à l'ouest de la Tanzanie vivent des Abazigaba en quantité non négligeable, surtout dans la région du Karagwe.

2.1.4. Les Abagesera

Leur tambour s'appelait Rukurura. Le pays qu'ils gouvernaient s'appelait le Gisaka (Gihunya, Mirenge, et Migongo) ; Leur nom a une relation avec celui du Lac Mugesera. Certains disent même que le Bugesera actuel était gouverné par les Abagesera.

Remarque

Il y a des Tutsi parmi les Abasinga, les Abazigaba et les Abagesera. Cependant, même s'ils ont eu des relations anciennes avec les Abanyiginya et les Abega, ceux qui se disent « nobles » issus de ces deux clans ne manquent pas d'affirmer que ces Tutsi des clans Abasinga, Abazigaba et Abagesera seraient en réalité des Hutu. Les dirigeants Nyiginya

auraient fait de ces Hutu leurs alliés (abase), et ont propagé que de ces trois clans (Abazigaba, Abagesera, et les Abasinga) étaient issus les « abase » de tous les autres clans. Cependant il n'en est pas ainsi dans le nord du Rwanda ; dans la préfecture de Ruhengeri par exemple, les Abungura peuvent être des « abase » des Abacyaba, tandis que les Ababanda peuvent être les « abase » des Abasinga.

N.B. : les « abase » étaient des notables qui officiaient les cérémonies de donation des terres, de levée des interdits coutumiers, et pouvaient faire des enfants à une femme dont le mari avait disparu.

2.1.5. Les Abacyaba

Leur tambour s'appelait Rugara. Le pays qu'ils gouvernaient s'appelait Bugara et regroupait les petits pays situés autour des lacs Burera et Ruhondo, y compris tout le long des rivières Mukungwa et Base. Il y a une petite zone qui fait partie de l'Ouganda. Leur roi le plus célèbre est Nzira fils de Muramira, roi du Bugara renversé par ruse par Ruganzu Ndori qui s'est proclamé «Cyambarantama ». Le nom de Cyambarantama se retrouve dans les contes du Burundi appelés « ibitito » : ce Cyambarantama du burundi utilisait la ruse exactement comme Ruganzu Ndori. Il n'est donc pas facile de connaître la vérité sur la défaite de ce pays, le Bugara. Les Abacyaba sont comptés aussi parmi les anciens clans du Bugesera, au même titre que les Abasinga, Abazigaba et d'autres.

2.1.6. Les Abongera

Leur tambour régnant s'appelait Kamuhagama. Nul ne sait le nom du pays qu'ils gouvernaient ni quelles étaient ses frontières. Il n'y a cependant pas de doute qu'en faisaient partie les régions suivantes : le Bumbogo, le Buriza, le Busigi, le Bwanacyambwe. Il est possible que les Abongera gouvernèrent aussi une partie du Buganza et même le Rukayi avant sa conquête par les Abahondogo du Bugesera.

2.1.7. Les Ababanda

Leur tambour royal s'appelait Nyabahinda. Le pays des Ababanda s'appelait Nduga. On disait souvent le « Grand Nduga de Gisari et Kibanda ». Gisari est dans la commune actuelle de Ntongwe, tandis que Kibanda est dans la commune actuelle de Nyamabuye. Le « Nduga élargi » comprenait toutes les régions de la préfecture de Gitarama, en y ajoutant les communes actuelles de Nyabisindu (Busanza-Nord), Shyanda, Ntyazo et Muyira dans la préfecture de Butare. Les Ababanda ont aussi par moments traversé la Nyabarongo, ils ont étendu leur pays en attaquant le Rwanda sous le règne de Mibambwe I Mutabazi, sous la direction de Ngoga fils de Mashira roi du Nduga. Ils faisaient paître leurs vaches à Muhima de Kigali et les « Bahima n'y mettaient pas les pieds ! ». Le dernier roi le plus célèbre est Mashira fils de Nkuba fils de Sabugabo ; Mashira n'était pas le fils de Sabugabo comme certains le disent aujourd'hui. Mashira a même été introduit parmi les « génies imandwa » et était vénéré comme tel, surtout par les gens de Nduga, mis à part ceux de la noblesse. Il avait quatre propriétés importantes dans les endroits suivants : Kibanda dans la commune Nyamabuye, Cyubi dans la commune Rutobwe, Kigina de Ndiza près de la source de la rivière Nyakabanda non loin du bureau communal de Nyakabanda, et Nyanza dans la commune Nyabisindu.

Au Burundi il existe une famille des Ababanda qui compte parmi l'élite Tutsi, mais il y en a d'autres qu'on appelle les « Abashira », descendants de Mashira, qui sont, eux, des Hutu. Ce qui est sûr, c'est que récemment au Rwanda on a affirmé qu'il n'y avait pas d' Ababanda d'ethnie Tutsi ; cela est affirmé par certains Babanda considérés comme Tutsi, surtout dans la région Nyaruguru de la préfecture de Gikongoro.

Voici en résumé où se retrouvaient les Ababanda au Rwanda en 1960 : en grande partie c'est une bande de terre à partir de Rwankeri(Ruhengeri) qui descend vers le Marangara(Gitarama) en passant par le Buhoma, le Bushiru Est, le Bukonya, le Cyingogo, et le Ndiza. Dans cette zone, les Ababanda représentent en moyenne 31% de toute la population locale.

Ajoutons que la région du Marangara dans Gitarama était gouvernée par un roi du clan des Ababanda du nom de Nkoma fils de Nkondogoro, et on ajoute : « le poison du Marangara qui n'empoisonne pas pour rien comme les gens d'aujourd'hui ». En réalité le Marangara était doté d'une autonomie partielle, mais les roitelets étaient sous le contrôle du roi du Nduga qui était leur parent.

Il y a peu, on disait que les Ababanda sont arrivés au Rwanda en promenant leurs vaches. Cela ne veut pas dire qu'ils étaient pour autant des Tutsi ; la plupart des Ababanda ont possédé leurs propres vaches en grande quantité. Un des derniers signes de cette richesse en vaches concerne un homme du nom de Senteteri, originaire de « Gakoma des Ababanda » en commune Muyira, et qui possédait beaucoup de vaches dans les années 1940 si bien qu'on les appelait « Urukubazuba » (on trouve ses vaches partout où brille le soleil !). Et il est de notoriété publique que Senteteri était un Hutu.

2.1.8. Quid des Abahondogo du Bugesera ?

Parmi les pays qui ont précédé le Rwanda des Abanyiginya, A.Kagame n'a pas réservé une place au Bugesera des Abahondogo. Cela se comprend parce que selon lui, le fondateur du royaume du Bugesera en la personne de Kanyabugesera, est fils de Gihanga ; qu'il est donc frère de Kanyarwanda, considéré comme parent des Abanyiginya. Le nom Tutsi de Kanyamugesera est Mugondo. Le tambour royal des Abahondogo portait le nom de Rukombamazi, alors que le taureau royal s'appelait Rushya. Les deux ont été emportés par les Abanyarwanda à la fin du XIII^e siècle, sous le règne de Mibambwe III Sentabyo. Les Abahondogo présents au Rwanda aujourd'hui sont très peu nombreux. Ils sont tous Tutsi. Les Abahondogo du Bugesera se disent presque tous Abashambo. A. Kagame dit que les Abahondogo constituent un clan à part, d'autant qu'ils possèdent leur propre totem : l'oiseau « ishwima ».

Marcel d'Hertefeldt affirme par contre qu'à cause de leur petit nombre, les Abahondogo ne sont pas un clan ; que ce serait une famille au pouvoir comme les Abahindiro du Rwanda. Jean Vansina dit qu'il convient de chercher la bonne réponse au Burundi, car c'est là qu'il y a le plus grand nombre d'Abahondogo. Sachons en plus que les Abahondogo sont comptés parmi les quatre familles au sein desquelles les rois du Burundi cherchaient leurs épouses. Les trois autres familles étaient les Abanyakarama Mfyufyu, les Abenengwe et les Abanyagisaka. Ces quatre familles sont comptées parmi celles des Tutsi de nom (c'est à dire de la classe supérieure), autrement appelés les « Abanyaruguru » (ceux d'en haut).

2.1.9. Conclusion sur les règnes des Hutu.

L'abbé Léon Delmas qui a vécu à Nyanza au palais royal où il faisait des recherches dans les années 1940, dit dans son livre « Généalogie » que parmi les personnes interrogées, les hommes connaissant bien l'histoire ancienne affirment sans hésiter qu'à l'avènement des Abanyiginya et des Abega (les deux clans s'appelaient Ibimanuka « ceux qui sont descendus du ciel »), il n'avait pas d'autres Tutsi habitant le Rwanda ; tout le pays était habité par les seuls Hutu, sauf qu'il a pu oublier les Abatwa comme cela est souvent le cas.

Autre chose, c'est que les rois Hutu avaient leurs symboles royaux :

les grains : les principaux, utilisés dans les cérémonies coutumières tout en ayant une valeur économique, étaient au nombre de quatre : le blé, le sorgho, l'Isogi et les grains de courge ; ce sont là les « principaux grains » du Rwanda.

L'Urusengo : une sorte de sifflet en argile.

Le tambour royal : (nous avons vu certains noms de ces tambours).

Le marteau : il avait une place importante à cause de la forge. Or depuis longtemps jusqu'à ce jour, le métier de forgeron est l'apanage des Hutu. Gihanga à qui on prête cela et qui serait un Tutsi, n'aurait pas omis d'apprendre cette technique aux Tutsi pour ensuite la révéler aux seuls Hutu ! Le marteau s'appelait Nyarushara.

Le léopard : dans certaines régions comme dans le Nduga, cet animal était indispensable; sous le règne nyiginya, les rois ont même été surnommés « les Abambarangwe » (les hommes habillés en léopard). Le léopard symbolisait une grande force ; ce qui signifiait que la population était gardée par le léopard (=le roi) et qu'elle n'avait donc rien à craindre.

Ces signes royaux permettaient au Roi (appelé aussi Umuhinza) de devenir célèbre, craint et respecté. C'est lui qui donnait la fertilité au sol. Par ailleurs il partageait le pouvoir avec la reine mère, et il était secondé par les Abiru chargés de maîtriser les arcanes du pouvoir et garants de l'organisation des cérémonies secrètes.

Ainsi la royauté avait deux niveaux : le niveau politique, et le niveau culturel ou religieux. Les savants ont appelé ce genre de pouvoir « royauté sacrée » en français. Le règne nyiginya a commencé par adopter plusieurs des signes royaux Hutu, et y a progressivement ajouté les siens propres.

2.2. Le règne Nyiginya (le règne Tutsi)

On peut dire beaucoup de ce règne, mais nous nous limiterons à trois aspects :

- Comment le règne nyiginya s'est progressivement étendu depuis le Rwanda de Gasabo jusqu'à la défaite du Gisaka.
- Les signes du règne monarchique
- Les événements de Rucunshu considérés comme une guerre de succession.

2.2.1. Du Rwanda de Gasabo à (1450-1895)

Le mot « Rwanda » aurait comme racine l'ancien verbe « kwanda » signifiant se répandre de tous côtés. Le mot « Rwanda » désignant un lieu se retrouve dans la région du Busoga à l'est de l'Ouganda comme dans l'Ankole. Dans notre pays, on trouve Rwanda de Biniga de la région de Rweya (Mutara), Rwanda de Gasabo (appelé aussi Rwanda de Ndanyoye) situé dans la commune de Gikomero ; il y a aussi Rwanda de Kamonyi (commune Taba) ; et il existe même un Rwanda aux environs de Kalemie (Zaïre) à l'ouest du lac Tanganyika. On peut ajouter, si l'on veut, Luanda en Angola qui n'est pas très différent de Rwanda par la prononciation. A. Kagame dans « Inganji Kalinga » dit que lorsque les Abanyiginya ont commencé à conquérir les petits pays, toute colline conquise venait s'ajouter au Rwanda de Gasabo. C'est au lieu dit Rwanda qu'a été sacrifié le taureau royal Rugira de Gihanga ainsi que sa femelle Ingizi. Voilà le « grand Rwanda de Gasabo » dont la seule évocation fait bondir de joie le cœur de l'Umunyiginya. Et ils ajoutent même : « Rwanda rwa Gasabo, celui que j'évoque en rugissant, chez nous ». C'est vraiment le berceau du royaume des Abanyiginya.

2.2.1.1. De Ruganzu I Bwimba à Mibambwe I Sekarongoro I Mutabazi I

Le premier roi connu dans l'histoire pour avoir régné à Gasabo est Ruganzu I Bwimba ; à cette époque là, le Gisaka était plus puissant que le Rwanda. Le roi du Gisaka était Kimenyi Musaya qui a épousé Robwa, sœur de Ruganzu I Bwimba. Ruganzu I Bwimba fut tué par l'armée du Gisaka. Après cela, ladite Robwa, enceinte, se serait transpercée avec une épée pour éviter de donner naissance à un futur roi du Gisaka. C'est ce qu'on raconte. Dans tous les cas, Ruganzu I Bwimba et sa sœur Robwa sont reconnus parmi les héros qui se sont sacrifiés pour le règne Nyiginya.

Sous le règne du successeur de Ruganzu, qui n'est autre que Cyirima I Rugwe, le Rwanda s'est étendu au Buriza et au Bwanacyambwe. Sous le règne de Kigeri I Mukobanya (certains affirment selon la rumeur publique que ce Mukobanya et son petit frère Sekarongoro étaient des princes du Bugesera, et étaient par conséquent des Abahondogo), il y eut la première attaque des Abanyoro (venus du Bunyoro en Ouganda, ils étaient très puissants et ont ravagé le Rwanda) dirigés par leur roi Cwa I. C'était vers 1520. C'est au cours de cette attaque que le roi Mibambwe I Sekarongoro fut blessé au front par une flèche, d'où le surnom glorieux de « Mutabazi » (le sauveur).

2.2.1.2. La deuxième attaque des Abanyoro et la défaite du Nduga

Dans les années qui ont suivi son couronnement, Mibambwe I Sekarongoro I Mutabazi s'est efforcé de conquérir le Nduga (normalement il habitait à Gasabo, puis il est allé dans le Bumbogo). Le Nduga des Ababanda a malgré tout été pour lui un dur morceau à avaler. Au lieu dit Mugina de Jenda, dans le Kona de Mashyoza et à Kigorora (toutes situées dans le Mayaga), d'innombrables combattants Abacengeri du Rwanda périrent au cours d'une seule bataille. On raconte que Mibambwe I leva une armée pour attaquer le Nduga mais qu'il échoua. Il lança une autre attaque de combattants Abacengeri : Gatambira fils de Mibambwe vint lui-même et fut tué à Rugondo de Tambwe, dans le Nduga. Quoi qu'il en soit, Mashira a aussi lancé des attaques au Rwanda au delà de la rivière Nyabarongo. Une autre attaque fut lancée par son fils Ngoga jusque dans le Muhanda de Nzovi, en contrebas de Nyamweru

(dans la commune de Shyorongi). Afin de vaincre le Nduga, Ngoga y aurait déraciné un arbre dieu (un ficus qui était considéré comme un dieu) que Mibambwe I y avait planté. Mashira s'étant révélé imbattable, Mibambwe I Sekarongoro mit fin aux combats, et le règne des Ababanda prospéra.

C'est en ce moment que Mibambwe I décida de conclure un accord de non agression avec Mashira ; il en fut ainsi et Mashira devint roi du Nduga. Dans la suite, les bonnes relations se renforcèrent, puis vint le temps des alliances par le mariage. Mashira épousa alors Nyirantorwa, fille de Mibambwe I, et Mibambwe I surnommé « Semutakirwa Semutambanashakwe, roi du Mbirima et Matovu », (dans la commune de Musasa) épousa à son tour « Bwiza bwa Mashira budashira irora n'irongorwa » (Bwiza, fille de Mashira, si belle qu'on n'arrête pas de la regarder et de lui faire l'amour) : il paraît que sa beauté était proverbiale ; puis Gahindiro fils de Mibambwe I épousa Nyankeri fille de Mashira (rappelons nous qu'il y eut trois Gahindiro ayant succédé à Mibambwe I, II, et III).

Après cette amitié empreinte d'arrière-pensées politiques, survint la deuxième attaque des Abanyoro. Mibambwe I essaya d'appeler à son secours le Bugesera, le Gisaka et le Nduga, mais ces pays refusèrent de lui venir en aide. Et quand Mibambwe vit qu'il était encerclé par les Abanyoro et que son Rwanda était détruit, il préféra prendre la fuite, avec son armée et son peuple ainsi que le bétail. Ils prirent la direction du Bushi (près de la ville actuelle de Bukavu au Zaïre). Au cours des combats, Forongo fils de Mibambwe I fut tué et fut désormais considéré comme un héros. Les Abanyoro envahirent aussi le Gisaka mais ce ne fut pas très difficile; ils envahirent le Bugesera où fut tué le roi Sangano. Ils poursuivirent Mibambwe I mais ils se dispersèrent tout en s'occupant des biens qu'ils avaient pillés. Les derniers d'entre eux s'installèrent dans le Nduga Sud, devenu depuis Indara (= demeure des Abanyoro ; il y a même là une famille appelée Abanyoro, descendant de ces derniers).

Lorsque Mibambwe I et les Abanyarwanda apprirent que Cwa I roi des Abanyoro était mort, ils revinrent d'exil. Lors du retour, Mibambwe I passa par les mêmes campements utilisés pendant la fuite : il quitta Remera de Kabagari (commune de Masango), passa par Gitwe et arriva à Nyamagana (commune de Tambwe).

Il poursuivit son chemin et présenter ses compliments à son beau-père et gendre Mashira qui habitait à Nyanza à cette époque là. Mashira vint à la rencontre de son beau-père, et lui fit des présents sans se douter de rien. Au moment où les cérémonies battaient leur plein, ils se saisirent de lui et Mibambwe I le tua sur-le-champ, à Nyanza. Les biens de Mashira furent détruits, et le Nduga fut cette fois-ci vaincu définitivement.

Les descendants de Mashira furent exterminés, même si certains se rattachent encore aujourd'hui à son nom.

Nota bene : * Pourquoi le Nduga a été vaincu :

- Le manque de vigilance et l'excès de confiance en soi. En réalité, il y avait aussi de la naïveté. Voyez-vous, Mashira ne manquait pas de troupes puissantes et nombreuses, mais il a passé son temps à soigner les bonnes relations et les alliances par le mariage, alors que Mibambwe I et les Tutsi avec leurs serfs Hutu (dont la plupart étaient des Abasinga) avaient, eux, des objectifs politiques. C'est à dire ce genre de politique qui ne craint ni de trahir les accords et les bonnes relations, ni même d'exterminer sa propre parenté.

- La trahison de Munyanya.

Munyanya était le cousin de Mashira (fils de son oncle paternel) ; il s'est allié à Mibambwe I pour assassiner Mashira.

*** Les conséquences de la défaite du Nduga :**

-La défaite du Nduga est une étape importante dans l'histoire du Rwanda. Cela a donné prétexte au Rwanda pour attaquer les autres petits pays. Le Nduga avait un gouvernement reconnu et fort.

-Les Abanyanduga ont poursuivi leurs affrontements avec les Abanyiginya. La distraction n'a pas gagné tout le monde. Dans les cérémonies qui ont suivi, on a essayé de réconcilier le Nduga avec ceux qui l'avaient conquis en disant : « calme toi ...comme l'inono », c'est à dire « sois aussi doux que la farine d'inono qui unit les Abasindi (càd les Abanyiginya) et Kibanda des Ababanda ». En réalité, même jusqu'en 1930, les Ababanda du Nduga en voulaient encore et faisaient des reproches aux Abanyiginya. De leur côté, les Abanyiginya et les Abasinga expriment leurs reproches à travers leurs poèmes adressés à Muhabura, un poète du clan Ababanda, sous le règne de Cyirima II Rujugira.

- Beaucoup d'Ababanda ont été persécutés, et beaucoup de ceux qui survécurent s'enfuirent vers le Buriza dans le nord du Rwanda et ailleurs. Certains ont conservé les noms de leurs lieux d'origine : Marangara (dans la commune de Nyamutera), Jenda (dans la commune de Nkuri), il existe un lieu dit Jenda qu'ils ont conservé dans leur déplacement au Bunyambiriri (Gikongoro).

- Le Nduga est devenu le cœur du Rwanda des Abanyiginya : les rois l'ont aimé et y ont construit plusieurs villages ; ensuite plusieurs attaques qui furent lancées dans toutes les directions par le Rwanda de l'époque étaient réputées l'être par les Abanyanduga, Hutu ou Tutsi.

- Les Abanyanduga ont refusé d'oublier leur roi Mashira : ils l'ont vénéré, jusqu'à en faire un « esprit génie », tandis que les Abatutsi et leurs serviteurs ont continué à le discréditer, en minimisant son importance. Cependant c'était un homme brave, soucieux d'étendre le pays et de bien le gouverner.

Le Bwanacyambwe a été conquis par les Abagasera - Abazirankende : après sa fuite devant les Abanyoro et après avoir tué Mashira, Mibambwe I a habité dans le Nduga.

Le Bwanacyambwe avait été collé au Gisaka au temps des quatre Rois du Rwanda suivants : Yuhi II Gahima, Ndahiro II Cyamatara, Ruganzu II Ndori, Mutara I Semugeshi.

Pendant ce temps, la frontière du Gisaka était constituée par la rivière Nyabugogo et le fleuve Nyabarongo au nord du Bwanacyambwe. Jusqu'à ce que le Roi du Gisaka Kimenyi II Shumbusho vienne habiter sur la colline de Kigali. Les Rois du Rwanda s'étant rendu compte qu'ils n'avaient pas les moyens de combattre le Gisaka, en restèrent là jusqu'au règne de Kigeri II Nyamuheshera (aux environs de 1770).

2.2.1.3. Comment le Rwanda s'est étendu depuis Yuhi II Gahima jusqu'à Kigeri IV Rwabugiri (+1895)

YUHI II GAHIMA (1552)

Yuhi II Gahima a souvent été chanté et glorifié comme : « Yuhi du Karambo de Rukore » (c'est dans le Busigi, en face de Rulindo). On raconte que son père Mibambwe I qui habitait à

Remera dans le Buliza à côté du Busigi où il entretenait son épouse Shetsa, sa favorite, a fini par partir dans le Karambo de Rukore où il épousa secrètement Matama fille de Bigega. C'est ainsi que Matama donna naissance à Gahima qui devint Yuhi II. Yuhi Gahima a véritablement renforcé le pouvoir Tutsi dans le Nduga. Il a ensuite commencé à lancer des attaques sous forme de razzias pour s'emparer de vaches et de femmes dans l'ouest de l'actuel Rwanda : il établit son camp à Nzaratsi dans le Nyantango près de la Nyabarongo, s'empara du Bwishaza et parvint même dans le Rusenyi. Il rencontra de la résistance partout et n'y resta pas longtemps. A l'Est, il y eut des opérations de razzias dans le Buganza côté Mubari. Dans le sud il attaqua le Bungwe sans succès.

NDAHIRO II CYAMATARE (1576)

Parmi les enfants de Yuhi II Gahima, il y a Bamara, Cyamatatare, Juru, Bwimba, Karangana, Mutezi, et enfin Binama que sa mère avait eu de Semukende roi du Bungwe. Après la mort de Yuhi II Gahima, ses enfants se disputèrent le pouvoir et refusèrent de faire allégeance à Ndahiro II Cyamatatare, et le Rwanda fut coupé en deux : Juru s'empara de la zone située de l'autre côté de la Nyabarongo (dans le Buriza), tandis que l'ouest se soumettait à Ndahiro. Après la mort de Juru, de Mutezi et Bwimba, Bamara voulut remplacer Juru : pour y arriver, il se résolut à trahir ses frères et appela au secours Nsibura Nyebunga, roi Mushi qui venait de conquérir l'île Ijwi.

Nsibura Nyebunga envahit le Rwanda de Ndahiro II Cyamatatare, une guerre féroce eut lieu à Gitarama (dans la commune de Kibirira). Ndahiro II Cyamatatare y périt au lieu dit Rugarama, après avoir traversé la rivière Kibirira. Cet endroit a été appelé « Rubi rw'i Nyundo ». Depuis ce temps là, il est interdit à tout roi de traverser cette rivière. La reine et ses valets ainsi que d'autres femmes furent capturées et sauvagement massacrées. Depuis, le lieu où ils furent massacrés s'appelle « Mu miko y'abakobwa ». L'ennemi s'empara du tambour royal Rwoga. Le Rwanda était alors près de disparaître, les luttes pour le trône royal provoquaient des pleurs et des gémissements au sein de la population, la famine faisait rage ; la situation devint cauchemardesque, même les vaches cessèrent de mettre bas et les poules cessèrent de pondre.

RUGANZU II NDORI (1600)

On raconte beaucoup de choses différentes au sujet de Ruganzu II Ndori. Certains disent qu'il est le fils de Ndahiro II Cyamatatare, mais ayant grandi chez sa tante Nyabunyana mariée à Karemera Ndagara fils de Ruhinda roi du Karagwe des Abahinda. Pendant que le Rwanda était en danger et traversait la situation la plus critique, un certain Kavuna Karyankuna serait venu en sauveur, engageant des contacts tous azimuts avec tous les gens importants afin qu'ils l'aident à tirer le Rwanda du pétrin, disant partout : « je ne suis pas fatigué, j'ai faim ». Et les gens lui donnaient à manger. A la fin Kavuna arriva à Karagwe ; il raconta à Ndori comment le Rwanda était en décomposition et il lui dit que les gens l'attendaient. A la fin, Ndori quitta secrètement son refuge et traversa l'Akagera.

Quant à Kavuna qui était resté en retrait, lorsqu'il arriva au fleuve, il se rendit compte que Ndori avait ordonné aux pagayeurs de ne pas l'embarquer pour le faire traverser.

Kavuna, voyant cela, pensa à tout le mal qu'il s'était donné, prit son arc et ses flèches et les cassa sur son genou en disant : « cette fatigue que j'ai accumulée et qui n'a servi à rien, que

les hommes du Rwanda en souffrent, que les femmes et les filles du Rwanda en souffrent, que les garçons en souffrent ». C'est l'origine de l'expression « se fatiguer à la manière de Kavuna » c'est à dire se fatiguer pour rien, sans reconnaissance.

D'autres disent que Ruganzu Ndori est un Umuhinda qui a envahi le Rwanda alors en décomposition, et qui l'a conquis, non sans difficultés. Il aurait ainsi introduit un deuxième nouveau clan royal venu de l'étranger, tout comme Kigeri I Mukobanya et Mibambwe I Sekarongoro Mutabazi étaient des Abahondogo.

Cependant, la version la plus généralement admise même au niveau des Abiru détenteurs des secrets royaux, des penseurs, des poètes et des savants, selon laquelle Ndori se serait retiré auprès de sa tante Nyabunyana, le femme de Karemera Ndagara fils de Ruhinda, n'a pas de fondement. Elle contient même une contre-vérité. Comment cela ? Voyez-vous, lorsque vous comparez la généalogie de ces deux rois du Karagwe, vous constatez que Ruganzu II Ndori intronisé aux environs de 1600 (+ ou - 18) (Kagame le place en 1510) ne peut pas être le contemporain de Karemera Ndagara. Nous savons bien que ce Karemera Ndagara était le père de Rumanyika qu'on appelle souvent populairement Rumanyika fils de Ndagara. Et qu'il a reçu la visite des européens Speke et Grant en 1861. Ceux qui ont suivi l'histoire du Karagwe affirment que Karemera Ndagara, père de Rumanyika et fils de Ruhinda a gouverné ce pays entre 1820 et 1855. Dire donc que Ndori se serait réfugié auprès de Karemera Ndagara fils de Ruhinda est un contre-vérité. C'est un des mythes qu'on lui prête, comme la pierre de Bagenge (commune de Nyarutovu), le pont de pierres sur la rivière Rusizi, les jeux Ibisoro, les traces de pieds des chiens de Ruganzu, et d'innombrables autres mythes.

On lui prête même beaucoup plus qu'on ne prête à Gihanga (le créateur du Rwanda). En ce qui concerne les pays qu'il aurait conquis et rattachés au Rwanda, il s'agit peut-être d'une simple affirmation. On dit qu'il aurait vaincu les pays suivants : les pays situés entre la Crête Zaïre-Nil et le Lac Kivu jusqu'à la rivière Rusizi (Cyangugu), l'île Ijwi (il aurait envahi le Bushi mais sans le conquérir), le Bugoyi ainsi que les pays situés au delà des volcans, le Bugara où il a tué le roi Nzira de Muramira ainsi que la Reine mère, le Burwi où il a tué Nyaruzi fils de Haramanga mu Mukindo fils de Makwaza ; Nyaruzi fut ainsi le dernier roi du règne des Abarenge.

Quoi qu'il en soit, le célèbre Ruganzu a été tué par les Hutu du Bwishaza. D'autres disent qu'il a été tué d'une flèche, dans le Rusenyi. En tous cas, il fut victime d'une flèche à crochets qui transperça l'œil, puis il fut transporté jusqu'à Matyazo de Nyantango (dans Kibuye). Là habitaient des forgerons qui parvinrent à extraire la flèche, mais Ruganzu II Ndori succomba à sa blessure. L'endroit où il est mort s'appelle « ku Muciro wa Rusenge » (c'est à dire l'endroit où Rusenge a rendu l'âme). La famille de ceux qui ont extrait la flèche s'appelle « Abakuro » (ceux qui ont arraché la flèche) et ils sont du clan des Abatsobe.

Ce Rusenge était un serviteur de Ruganzu Ndori et il était Hutu. Il se serait suicidé sur place, refusant de survivre à son maître. On dit aussi que les troupes d'élite du Roi appelées Ibisumizi se seraient suicidées en se transperçant les uns les autres de lances, au lieu dit Butansinda bwa Kigoma na Muyange dans Gitarama. Ces troupes faisaient partie des armées Ingangurarugo, Udusambi, Abaganda (c'est à dire ceux qui pratiquent la forge).

Ruganzu serait l'inventeur du tambour royal Karinga en remplacement de Rwoga qui avait été extorqué par Nsibura comme nous l'avons vu plus haut. On dit même que c'est à son époque

que sont apparus pour la première fois au Rwanda les génies Imandwa dirigés par Ryangombe leur chef. Pourtant les Imandwa ont dû exister avant. Ruganzu II Ndori aurait été enseveli à Butangampundu dans le Buriza, endroit réservé aux rois morts à la guerre ou victimes d'une mort subite.

MUTARA I SEMUGESHI (1624)

Les Abiru (détenteurs des secrets royaux) affirment qu'il est l'enfant unique de Ruganzu II Ndori. Il a été, dès le départ, irrégulièrement intronisé au mépris des lois, portant le nom royal de Bicuba. Par la suite, un Umwiru (singulier de « Abiru ») du nom de Mpande de Rusanga (il était né à côté d'un taureau royal appelé Rusanga) finit par l'introniser légalement et le Roi porta alors le nom de Mutara I Semugeshi. Il est clair qu'il subsiste une ombre quant aux circonstances de son intronisation. Il rattacha au Rwanda le pays des Abenengwe qui était constitué du Bungwe, du Bufundu, et d'une partie du Busanza.

KIGERI II NYAMUHESHERA (1648)

C'était un grand guerrier, et son armée s'appelait Inkingi. Cela lui a permis d'élargir le Rwanda en conquérant les pays suivants : le Bukunzi et le Busozo dans le Kinyaga, le Bwanacyambwe qui était occupé par le Gisaka (le Ndorwa avait envahi et vaincu le Gisaka à Muzizi de Rwamanyoni dans la commune de Rukara ; Kigeri II combattit et vainquit le Ndorwa qui fut détaché du Gisaka, et la récompense fut que le Gisaka rétrocéda au Rwanda son Bwanacyambwe) ; il conquiert aussi le Buberuka ainsi que les régions situées de l'autre côté des volcans.

MIBAMBWE II SEKARONGORO II GISANURA (1648)

Il n'a rattaché aucun pays au Rwanda. En revanche, il est connu pour sa sagesse, sa générosité, et pour les dons de lait aux pauvres vivant dans l'entourage de la Cour royale. Cela lui a valu le surnom glorieux de « Rugabishabirenge » (celui qui donne au moyen des pieds). Il est aussi connu pour avoir été un juge équitable, refusant les punitions dégradantes pour l'homme. Un jour, Gisanura a demandé à ses notables quelle était la punition la plus dure, et chacun a donné son opinion. Le Roi, trouvant qu'ils avaient exagéré, appliqua à chacun la punition qu'il avait proposée. C'est ainsi qu'un des notables avait trouvé que la pire des punitions consistait à enlever les branchages des maisons, à en faire un grand feu pour chauffer à blanc un rocher sur lequel on jetterait le coupable jusqu'à ce qu'il soit carbonisé. Cette punition avait été imaginée par un chef du nom de Kamegeri. Le Roi considéra qu'il n'y avait pas plus méchant que Kamegeri. Il décréta donc que lui soit appliquée la peine sévère que ce dernier avait imaginée pour les autres. Il fut ligoté et jetté vivant sur un rocher chauffé à blanc. Le rocher le grilla et il se roula dessus. Voilà l'histoire du « Rocher de Kamegeri » (situé en contrebas de la route entre Ruhango et la maison communale de Kigoma).

YUHI III MAZIMPAKA (1696) et KAREMERA RWAKA (1728)

Sous leur règne, aucun pays connu ne fut rattaché au Rwanda de l'époque.

CYIRIMA II RUJUGIRA (1744)

Ce roi fut un vrai dirigeant et un authentique chef d'armée. Il a démontré sa capacité à défendre le Pays, et a empêché les ennemis d'y faire ce qu'ils voulaient. Après avoir vaincu ceux qui se battaient pour le pouvoir, il fut confronté à un sérieux problème : le Burundi, le Bugesera, le Gisaka et le Ndorwa s'étaient coalisés pour attaquer le Rwanda.

Voici comment il procéda : premièrement il fit comprendre au Peuple qu'il devait défendre la souveraineté du pays. A. Kagame lui-même affirme que Cyirima II Rujugira avait bien compris la valeur et l'importance des gens du Peuple, et les avait enrôlés dans l'armée en grand nombre. Deuxièmement, la part accordée au Peuple lui avait permis de créer onze puissantes unités combattantes qu'il positionna tout le long de la frontière entre le Rwanda et le Burundi. Voici certaines des unités créées : les unités dites Indara, Imvejuru, Inyakare, Inyaruguru, lesquelles ont toutes donné leur nom aux régions où elles étaient en campagne ; Aux environs de Gakoma étaient stationnées les Ababanda, tandis qu'à Mututu campaient les Abarima. Il possédait aussi d'autres troupes : Ababito, Intarindwa, Abadahemuka, Igicikiza, Imanga, Abakemba, Indirira. De cette façon, il put déstabiliser le Burundi, ensuite les troupes conduites par son fils Shirangabo envahirent le Gisaka tandis que le Ndorwa était envahi par celles conduites par son autre fils Ndabarasa, qui lança l'attaque avant de devenir Roi et de conquérir le Ndorwa après son intronisation. A partir du règne de Cyirima II Rujugira est né le dicton selon lequel « le Rwanda attaque mais ne peut jamais être attaqué ».

KIGERI III NDABARASA (1768)

La défaite de Mubari (dans le Mazinga : actuellement parc de l'Akagera).

Le pays du Mubari a été vaincu de la même façon que le Nduga, car dans les deux cas, il y a eu des relations d'amitié fondées sur la ruse, les alliances par le mariage et l'utilisation des armes.

Kigeri III avait promis l'amitié à Biyoro roi du Mubari, et il lui avait donné sa propre fille Nyabugondo en mariage. Du jour au lendemain, Kigeri III lança une invitation à son gendre Biyoro et à sa mère Nyirabiyoro. Chemin faisant, ils tombèrent dans un piège tendu par les envoyés de Kigeri III ; Nyirabiyoro fut capturée, mais Biyoro parvint à trouver refuge dans le Karagwe. Kigeri III menaça le Roi du Karagwe, et celui-ci lui livra finalement Biyoro ; Kigeri III tua Biyoro en même temps que la Reine mère Nyirabiyoro.

La défaite du Ndorwa des Abashambo

Après avoir vaincu le Ndorwa (par la guerre), Kigeri III Ndabarasa redoubla d'agressivité afin que le Ndorwa ne se relevât jamais. Ce roi mourut finalement en campagne militaire (il est mort subitement et on n'a jamais dit de quoi il était décédé).

MIBAMBWE III MUTABAZI III SENTABYO (1792)

C'est sous son règne qui n'a pas duré plus de 5 ans, que le Bugesera fut défait. Le Burundi avait envahi le Bugesera et avait conquis une partie du territoire; à son tour, le Rwanda lança une attaque et conquiert le reste du territoire, et le règne des Abahondogo fut ainsi définitivement vaincu.

MUTARA II RWOGERA (1830)

Lors de son intronisation, les troupes du Burundi envahirent le Rwanda par surprise et pénétrèrent profondément dans le Pays jusque dans le Mvejuru. Les Abanyarwanda leur tendirent une embuscade et les exterminèrent. L'attaque de Mutara II Rwogera qui a combattu ces Barundi a été surnommée « Igitero cya Rwagetana » (c'est à dire l'attaque au cours de laquelle on coupe tout sans rien laisser). Par ailleurs c'est sous le règne de Rwogera que le Gisaka (qui était craint en ce temps là) fut conquis par le Rwanda aux environs de 1850.

Cette défaite a eu deux causes : la première, c'est la division entre les princes du Gisaka qui a provoqué la partition du pays en trois : Migongo, Gihumya et Mirenge. La deuxième cause, c'est l'intelligence stratégique de Mutara II Rwogera dans la conduite de la guerre : attaquer une à une les régions du Gisaka, préparer et lancer l'attaque dans le secret et enfin y envoyer des troupes d'élite : Ababito, Abashakamba, Imvejuru, Intaganzwa, Inzirabwoba, Urukamba et Uruyange.

KIGERI IV RWABUGIRI (1860)

Ce Roi est monté tout jeune sur le trône (entre 7 et 10 ans) ; c'est pourquoi les campagnes militaires ont, dans un premier temps, été conduites par sa mère Nyirakigeri Murorunkwere. Sous son règne ont eu lieu plusieurs campagnes militaires souvent destinées à affirmer l'autorité sur les régions fraîchement conquises comme par exemple l'île Ijwi, le Ndorwa, le Gisaka. L'autre objectif poursuivi lors de ces campagnes était d'agrandir le territoire du Rwanda (mais il n'y eut pas d'extension) et de piller les vaches et les esclaves.

Certains faits caractérisant son règne sont les suivants :

- renforcer les guerres de défense et d'extension du territoire du Rwanda (il aimait la guerre, si bien que parmi les louanges à sa gloire, on trouve celle de « Inkotanyi cyane » et « Rukayababisha ») ;
- organiser l'administration du Pays : construire des villes par ci par là ;
- ne pas hésiter à tuer, y compris les gens importants, fussent-ils même des princes comme Nkoronko ;
- se rapprocher du Peuple et sélectionner en son sein des chefs favoris ;
- récompenser les hommes courageux en leur faisant don des objets pillés.

2.2.2. Les signes distinctifs du règne Nyiginya et ses fondements

Nous examinerons en quelques mots certains signes distinctifs de la royauté ainsi que les fondements du pouvoir monarchique.

La royauté et le Roi

La royauté prendrait ses origines de « Gihanga qui créa les vaches et les tambours ». Selon les contes sur les origines des Tutsi (les contes qu'ils ont appelés ibirari), on raconte que les ancêtres de Gihanga proviendraient de Kigwa (qui serait descendu du ciel). Il est clair qu'ils ont voulu donner à la royauté une très grande importance en lui attribuant une origine céleste. Quant au Roi, il ne serait pas un être humain mais un dieu ; le Roi serait donc choisi par Dieu le Créateur. On lui attribuait des noms glorieux comme : Umugabe = le commandant en chef (sa mère s'appelle Umugabekazi = la commandante en chef), Nyiringoma (le propriétaire du

tambour), Nyirigihugu (le propriétaire du Pays), Nyiringabo (le propriétaire des armées), Nyirinka (le propriétaire des vaches), Nyabami (le Roi des Rois), Nyagasani (celui qui accorde le bonheur ou la bénédiction), Sugu (désigne poétiquement celui qui est au dessus de tout), Nyamugirubutangwa (celui qui juge en dernier recours). Le Roi devait gouverner avec sa mère ; et si sa mère n'était plus, il fallait une remplaçante qui devenait la Reine mère (cela était sans doute le cas seulement lors de l'intronisation, car à sa mort, Murorunkwere, mère de Rwabugiri, ne fut remplacée par personne).

Les signes royaux (appelés « Inyonga »)

Le premier signe était le tambour royal Karinga. Il semble que le premier signe sous Gihanga était un marteau, puis sous le même règne fut introduite la cithare « urusengo » (comme celle qu'on joue) appelée Nyamiringa. Dans les années 1950, cet « urusengo » existait encore au palais royal. Après l' « urusengo », Gihanga aurait intronisé le tambour Rwoga qui devint ainsi le tambour royal. Cependant, tout cela est attribué faussement à Gihanga ; en effet, Rubunga ancêtre des Abiru du clan des Abatege de Remera de Kabagari est l'ancêtre de 16^e génération de Sezibera, le dernier chef des Abiru qui était encore en vie vers 1970. Il n'a donc aucun lien de parenté avec Gihanga, même si on dit que c'est lui qui aurait révélé à Gihanga les secrets des Abasinga ainsi que les secrets concernant les tambours royaux comme Rwoga. Le tambour Rwoga a été pris par les Abashi lorsque Ndahiro II Cyamatara a été tué. Ensuite fut intronisé le tambour royal Karinga qu'on attribue à Ruganzu II Ndori.

Dans la politique royale, le tambour royal comme Karinga était hiérarchiquement au dessus de tout, même du Roi, car ce dernier devait le défendre et au besoin lui sacrifier sa vie.

Les autres signes royaux sont le marteau (utilisé pour la forge) et le feu. Concernant le marteau, on disait aussi le « Marteau qui a forgé les rois ».

Quant au Feu royal, il devait rester allumé en permanence, car symbolisant la longévité de la royauté. Au cours des cérémonies d'intronisation, le Roi et le Reine mère recevaient le Marteau, le tambour Karinga, Nyamiringa, de l'herbe sèche pour entretenir le feu, et on rappelait qu'étant donné qu'à sa naissance le Roi tenait entre ses mains des grains (les quatre : le blé, le sorgho, l'« isogi » et les grains de courge), il devait en retour assurer la fertilité du Pays.

Les fondements du pouvoir royal

Les principaux piliers de la royauté des Abanyiginya sont au nombre de cinq. Parmi eux, nous nous attarderons surtout aux aspects politiques de la royauté :

- Le premier pilier, ce sont les vaches : depuis très longtemps, elles permettaient d'augmenter le nombre des serviteurs (par la relation de clientèle), et partant des troupes, ce qui conférait plus de puissance à leur propriétaire.
- Le deuxième fondement reposait sur l'armée qui devait être numériquement importante et prête à mourir pour le Karinga (le tambour royal).
- Le troisième pilier du régime, c'était les offrandes qui présentaient deux sortes d'intérêt : D'une part, les offrandes permettaient de nourrir ceux qui ne cultivaient pas les champs...afin qu'ils puissent se consacrer à la politique, aux fêtes et à la guerre, tout en soustrayant les filles et les femmes nobles aux travaux durs tel que labourer les champs, ou puiser l'eau, etc... ;

D'autre part les offrandes montraient le degré de soumission et donnaient au Roi l'occasion de redistribuer les fruits du travail du peuple, faisant passer le Roi pour un homme généreux (umunyabuntu).

- Le quatrième pilier, c'était le droit de tuer ou de sauver : le Roi et la Reine-mère avaient le droit de tuer, mais aussi de trancher les contentieux.-
- Le cinquième pilier, c'était l'idéologie politique de la royauté

L'idéologie politique de la royauté

Concernant la royauté.

Le pouvoir et le gouvernement royal ont leur essence dans le tambour royal Karinga : de ce fait le Karinga est supérieur au Roi. Le Roi n'est pas une personne humaine comme les autres : il est à part, car il a été choisi par Rurema (le créateur).

Le Roi a comme successeur exclusif son fils et il doit être issu du clan des Abanyiginya ; on les appelle aussi les Abasindi, peut-être parce qu'ils sont les descendants de Yuhi I Musindi, ou les Abaroba en tant que descendants du roi Ndobu.

Concernant le Pays

Le Pays doit être étendu de gré ou de force. C'est ce qui fut à la base des attaques destinées à étendre le Pays. En réalité il s'agissait de la volonté de reconstituer le grand pays de Gihanga jadis constitué du Rwanda, du Burundi, du Bushi, du Bugoyi, du Ndorwa, du Gisaka, du Bushubi,...afin qu'ils soient réunis ensemble sous la direction du petit fils de Kanyarwanda fils de « Gihanga Ngomijana ». Ainsi, « le Pays appartient à une seule et même personne » (cela faisait partie du langage ésotérique).

Les principales fonctions de la royauté.

Ces fonctions consistaient dans l'accomplissement des tâches suivantes :

- Premièrement la fertilité des sols, la fécondité des hommes et du bétail. C'était le rôle des rois du nom cyclique de Mutara et Cyirima.
- La deuxième fonction était de veiller à la pérennité de la royauté symbolisée par le feu : la cérémonie d'allumer le feu était l'apanage des rois portant le nom de Yuhi ;
- La troisième fonction était le devoir de faire la guerre (c'est à dire conduire les attaques et défendre le Pays en cas d'agression) : cette tâche était confiée aux rois portant le nom de Kigeri ou Mibambwe (à l'époque Ndahiro et Ruganzu faisaient partie de ces derniers).

L'idéologie politique royale

Cette idéologie devait être promue et propagée dans l'entourage du Roi comme au sein de la population. A la cour royale, elle était propagée à travers les contes historiques, le code royal secret, la recherche, la poésie, etc...

Les contes historiques :

Les contes exposaient comment l'histoire devait se dérouler, surtout concernant la succession cyclique des noms royaux (les noms des rois qui avaient démerité n'étaient pas repris : on l'a

vu avec Karemera Rwaka, ancêtre des Abaka, et avec Mibambwe IV Rutarindwa tué à Rucunshu).

L'Ubwiru :

C'était la science et l'art de faire la politique, ainsi que toutes les cérémonies destinées à la renforcer. L'Ubwiru était une institution extrêmement secrète qui étonnait et faisait peur au peuple. Les Abiru étaient constitués de Tutsi et de Hutu. Ceux qui se sont enrichis grâce à ce métier et qui ont fait preuve de bravoure militaire étaient fortement récompensés et devenaient riches, se rapprochant ainsi de la noblesse ; certains ont même pu marier leurs filles aux rois. Cependant tous les Abiru n'avaient pas le même rang.

L'Ubucurabwenge/la recherche - (l'art de forger l'intelligence/la science)

L'Ubucurabwenge comprenait l'énumération exacte de toute la généalogie des Rois (le nom royal et le nom propre) et des Reines mères, ainsi que l'énumération des clans de ces Reines mères et de leur mère. On commençait par le Roi régnant et on terminait par Nkuba (appelé aussi Shyerezo, c'est à dire la fin) en disant : « voilà où Vous demeurez, grand frère de Samukondo, dans vos hautes racines ». Jean Vansina appelle l'Ubucurabwenge « le Gotha » du Rwanda : c'est comme un livre qui compile la généalogie des Rois ainsi que celle de leurs belles familles (on les appelait familles princières, nobles ou Tutsi de nom). Cela montre que l'Ubucurabwenge véhiculait une politique discriminatoire et égoïste. Là aussi, les Rois qui ne donnaient pas satisfaction étaient rayés de la liste officielle par les historiens de la cour , et ils étaient de ce fait réputés n'avoir jamais régné au Rwanda.

La poésie

La poésie faisait partie des langages destinés à glorifier le Roi (les poèmes), les vaches (les noms des vaches), la guerre (les louanges et les chants militaires). De toute la série, les poèmes étaient le principal véhicule des idées politiques.

Etendons nous quelque peu sur le sujet :

En résumé, les louanges adressées au Roi régnant, à ses prédécesseurs et au tambour Karinga, se déroulaient principalement de la manière suivante (il s'agit de certains éléments que nous trouvons dans des poèmes):

- l'intronisation du Roi doit être propagée
- les grands faits royaux doivent être vantés
- ceux qui constituent une menace pour le Roi au Rwanda doivent être dénoncés (en disant : « tue-les afin que je m'en vante ») ;
- le blâme décourage les ennemis extérieurs ;
- l'importance des héros et des espions.
- la victoire du Rwanda lorsqu'il attaque un pays étranger.
- les intrigues, les palabres au sujet des vaches ou des sources d'eau, la méchanceté des hommes pris isolément ou par familles, tout cela a inspiré les poètes.

Le poète était un fonctionnaire reconnu du royaume. A ce titre il avait un rang dans le protocole lors des cérémonies prévues par l'Ubwiru (comme lors des cérémonies d'intronisation du Roi).

Au niveau populaire, l'idéologie politique était propagée à travers les contes et l'administration du Pays. Dans cette administration, le Roi avait des chefs qui le représentaient. La plupart du temps, les chefs de rang supérieur (le chef de la terre, le chef des pâturages et le chef de l'armée) étaient des Tutsi. Mais sous le règne de Rwabugiri, ce roi a progressivement nommé des Hutu dont il appréciait l'utilité compte tenu de leur courage ou de tout autre acte méritoire.

Parmi ces chefs Hutu de rang supérieur et qui ont été les favoris sous Rwabugiri, nous pouvons citer : Bisangwa et son petit frère Sehene, Bikotwa, Runiga et son parent Nyiraminega, Seruteganya, Nzigiyiye et son fils Rwatangabo, Rusine et son fils Rubindo, Ndarwubutse et son fils Kanyonyomba, Kazanenda, Ndongozzi, Runyange, Mugenzi, Rubago, Ntamuhanga (à Bwisha derrière les volcans). Tous ceux-là concouraient à propager l'honneur et la gloire dûs au Roi.

2.2.3. Guerre de succession : Rucunshu (1896)

2.2.2.3.1 Guerre de succession

Il serait faux d'affirmer que lorsque le Roi « donnait » (donner le tambour à un autre, c'est à dire décéder), le successeur gouvernait directement sans entrave. En réalité, la royauté a souvent connu des conflits fratricides. La lutte pour le pouvoir fait partie de la culture négative intrinsèque des princes nyiginya. La raison est que l'un des principaux problèmes politiques consistait à déterminer l'organisation de la succession. Dans le système monarchique, le début du règne se désignait par « kwima » (refuser), c'est à dire refuser de céder le tambour à quelqu'un d'autre après l'avoir reçu.

Exemple : on disait : « Umwogabyano donne à Rwogera ». Ainsi lorsque celui qui accédait au tambour (au pouvoir royal), était parvenu à régner quelque temps sans aucune opposition officielle susceptible de le perturber, on disait justement qu'il « avait refusé le tambour » aux autres.

Cette façon de parler nous fait comprendre la réalité sur l'organisation de la succession, qui a donné lieu des guerres de succession. Voici certains des rois qui ont régné après s'être battus pour le tambour, ou qui se sont battus après leur intronisation :

- Yuhi II Gahima : il s'est d'abord battu avec ses demi-frères qui étaient les fils de Shetsa, l'épouse favorite de Mibambwe I Sekarongoro I Mutabazi (la mère de Yuhi II Gahima était Matama fille de Bigega).
- Cyirima II Rujugira : il s'est au départ confronté à son demi-frère Karemera I Rwaka, comme Nama qui fut tué parce qu'il soutenait Bicura.
- Mibambwe III Sentabyo : il fut intronisé par son père Kigeri III Ndabarasa, mais cela ne l'a pas empêché de se disputer le trône avec Gasenyi fils de Gatarabuhura qui était soutenu par Rukari, le favori de Kigeri III Ndabarasa.
- Kigeri IV Rwabugiri : il a tué plusieurs membres de sa famille, mais on ne peut pas passer sous silence ceux qui le combattirent pour le chasser du pouvoir. On peut par exemple citer Nyamwasa fils de Mutara II Rwogera.

2.2.3.2. Rucunshu (novembre ou décembre 1896)

Cela a commencé à Ngeri dans le Nyaruguru. Rwabugiri avait prévu son successeur. Celui qu'il avait choisi était un de ses fils présomptifs : Rutarindwa. Kigeri IV Rabugiri l'intronisa donc, et toutes les cérémonies furent accomplies ; il reçut les « inyonga » qui sont les signes royaux, et fut appelé Mibambwe IV Rutarindwa. Rutarindwa comme Baryinyonza, Karara et Burabyo, étaient des enfants naturels. Rwabugiri avait eu comme concubine Nyiraburunga (du clan des Abakono) qui était sa cousine, et il avait donc pris ces enfants qu'il considérait comme les siens propres, ainsi qu'il avait l'habitude de la faire. Le père de ces enfants, Gacinya fils de Rwabika fils de Gahindiro, ne dit mot, pour éviter sa perte. Rutarindwa fut intronisé à 22 ans, et il avait 3 enfants : Nyamuheshera, Sekarongoro et Rangira. C'était le 22 décembre 1889 (éclipse du soleil).

Le code de l'héritage royal et de la succession fut confié par Rwabugiri aux Abiru favoris du Roi : parmi ceux qui ont participé à l'intronisation, on peut citer Bisangwa qui était Hutu, son petit frère Sehene ainsi que Mugugu, un Tutsi chef de l'armée Abarasa ; il les chargea de soutenir Mibambwe IV Rutarindwa, et leur légua la responsabilité du code de succession. La mère de Rutarindwa, Nyiraburunga, avait été tuée par Rwabugiri au nombre de ceux qu'il avait tués pour venger sa mère Murorunkwere. Cela avait conduit Rwabugiri à désigner auprès de Mibambwe IV Rutarindwa une Reine mère par procuration, en la personne de Kanjogera surnommée par certains Kanzogera (la cloche). Les Abiru et les poètes avaient signalé à Rwabugiri qu'il venait de commettre l'irréparable, qu'il venait de provoquer une guerre.

En voici la raison : le code ésotérique sur la succession prévoyait en réalité que le pouvoir royal n'était pas transmis au prince héritier, mais à une partie du clan des Ibibanda (selon le climat politique et les intérêts des Abiru) : c'est à dire les clans d'où étaient issues les Reines mères et qui sont : les Abaha, les Abakono, les Abega (le principal clan), et les Abagesera (ce clan s'y est ajouté de façon inattendue). L'unique Reine mère du clan des Abagesera fut Nyirakigeri III Rwesero mère de Kigeri III Ndabarasa : Rujugira l'a prise chez les Abagesera Abazirankende du Gisaka, où il avait fui la folie de son père, Yuhi III Mazimpaka. Les clans Ibibanda sont donc au nombre de trois. Jusqu'à ce que Rutarindwa fut intronisé par Rwabugiri, le clan des Abakono était puissant car ayant donné trois reines-mères qui furent Nyirakigeri I Nyankuge , mère de Mukobanya, Nyirayuhi III Nyamarembo mère de Mazimpaka, et Nyirakigeri IV mère de Rwabugiri.

La mère de Rutarindwa, Nyirabunga, était aussi issue des Abakono, mais elle était déjà morte. La Reine mère remplaçante Nyiramibambwe IV Kanjogera était du clan Abega et cette fille de Rwakagara était une très grande favorite de Rwabugiri. Les erreurs imputées à Rwabugiri sont les suivantes : la première c'est d'avoir désigné Kanjogera comme Reine mère d'emprunt au nouveau Roi alors qu'ils n'avaient aucun lien de parenté, d'autant plus que cette dame provenait d'un autre clan puissant fournisseur de Reines mères; la deuxième erreur est que cette Nyiramibambwe IV Kanjogera avait aussi son propre fils de sang qu'elle avait eu avec Rwabugiri : Musinga.

Les Abega, après avoir vu cela, s'exclamèrent en disant : « laissez-le faire, le trône (tambour) rentre chez les Abega, il reste à renverser Rutarindwa, pour que règne notre enfant Musinga ».

Ce plan a été monté particulièrement par Kanjogera et ses frères : Kabare et Ruhinankiko ainsi que leur neveu Rwidegembya fils de Cyigenza fils de Rwakagara.

Moyens utilisés pour renverser le Roi Rutarindwa

Premièrement : l'éloigner de certains parmi ses plus fervents défenseurs qui étaient : Bisangwa, Sehene, Mugugu fils de Shumbusho, et Muhamyangabo.

Bisangwa fut envoyé à Shanghi pour combattre les soldats venus du Kongo alors propriété de Léopold II, Roi des Belges, sous la direction du lieutenant Sandrart.

Bisangwa y mourut pendant que certains dont les propres fils de Rwabugiri s'enfuyaient, alors que Bisangwa déclarait « si je fuis de l'étranger vers le Rwanda, ce pourrait se comprendre ; mais maintenant que je suis au Rwanda, vers où m'enfuirais-je ? ». Il refusa donc de trahir, et il se suicida en affrontant le lieutenant belge Sandrart qui lui tira une balle au front. En mourant, Bisangwa dit : « celui qui a bu du lait à la cour royale le paye par le sang ». Il était le chef militaire des Ingangurarugo.

Sehene qui venait d'hériter de son grand frère Bisangwa conseilla à Mibambwe IV Rutarindwa de se débarrasser de Musinga et de le tuer, afin que le ciel de la royauté qui était assombri par les haines et les intrigues s'éclaircisse, mais ce fut peine perdue : Mibambwe IV Rutarindwa ne se sentait pas capable de tuer son petit frère. Les espions n'ont pas tardé à rapporter cela aux Abega. C'est ainsi que Kabare tendit un guet-apens à Sehene, l'attira par la ruse dans un lieu caché et le livra à des complices qui se saisirent de lui et l'égorèrent. Sehene mourut ainsi sans crier gare.

Mugugu fils de Shumbusho : Kanjogera, Kabare et Ruhinankiko ont commencé par le faire détester par le Roi Rutarindwa. Ce dernier les crut sur parole alors qu'ils voulaient en réalité le priver du soutien de Mugugu qui lui restait très attaché et le soutenait sans réserve. Ces Abega projetaient aussi de lui arracher les deux régions de Gihunya et de Mirenge dans le Gisaka, qu'il gouvernait à travers ses représentants, alors que lui habitait dans le Burima (Nduga). Ces Abega envoyèrent donc des troupes chargées de le tuer chez lui. Il essaya de se défendre, mais voyant la complexité de la tâche, il renvoya certains parmi ses plus fidèles défenseurs Twa, il refusa de tomber entre les mains des Abega et mit le feu à sa maison dans laquelle il périt avec ses proches ainsi que ses frères : Semakamba et Karwanyi. Mugugu était le chef des Abarasa.

Muhamyangabo était le fils de Byabagabo, un Umunyiginya des Abagunga. Il était l'intendant de la résidence royale de Kigali qui était sous la direction de Musomandera femme de Rutarindwa. Cette femme a eu un conflit avec Muhamyangabo, et elle a convaincu son mari que Muhamyangabo devait mourir. Et de fait Rutarindwa livra ce chef, en même temps que son frère Ndabahimye ainsi que son fils Majugiri. Pendant qu'il était conduit à la mort, Muhamyangabo prononça les paroles suivantes : « je suis comme des feuilles de bananier, je vais servir de drap à des taureaux ». Il savait que Mibambwe IV Rutarindwa qui venait de le livrer n'allait pas tarder à le suivre, lui et d'autres hautes personnalités.

Deuxièmement : chercher des alliances (pour soutenir Musinga)

Kanjogera, Kabare et Rukinankiko ont tout fait pour que leur plan d'assassiner Rutarindwa n'échoue pas, surtout que les divisions à la cour étaient apparues au grand jour. Voici les personnes dont ils se rapprochés par priorité :

Les fils de Rwabugiri qui n'avaient pas eu la chance de recevoir Karinga : leur faire comprendre qu'ils ne devaient pas se mêler de ces affaires, que s'ils ne soutiennent pas Musinga, qu'ils soient au moins neutres. Il s'agit de : Nshozamihigo chef du Marangara, Sharangabo, chef du Buganza, Cyitatre, chef du Bwanamukari et très aimé de Musinga, et Baryinyonza petit frère de Rutarindwa, qui s'est fourvoyé en acceptant les mensonges des Abega et a trahi son frère pensant qu'il serait lui-même épargné. Muhigirwa a, lui, accepté de prendre partie pour Musinga mais secrètement.

Parmi les Abiru (détenteurs du secret royal) : étant donné que les Abiru étaient respectés par le Peuple, il était nécessaire de se rapprocher de certains d'entre eux. Cela a obligé les Abega à se rapprocher du chef de tous les Abiru en la personne de Rukangirashyamba fils de Kanyamuhungu. C'est lui qui était protocolairement numéro deux après les « rois », (c'est à dire le Roi et la Reine mère). Rukangirashyamba était un Umugarura du clan des Abatsobe . Tous les Abatsobe ont ainsi automatiquement basculé dans son camp. Rukangirashyamba se vit immédiatement confier la région de Mirenge dans le Gisaka.

Parmi les grands chefs : Rutishereka (Umunyiginya des Abenegitore). En ce temps-là il était très puissant à la cour royale et il était ami à Kabare. Ils étaient deux inséparables (Muhigirwa avait conseillé à Mibambwe IV Rutarindwa de tuer Kabare et Rutishereka mais il avait refusé). Les autres chefs sont Rwangampuhwe et Rubasha, du clan des Abakono. Ils ont agi en traîtres.

Mais il y avait aussi des Abiru du côté de Mibambwe IV Rutarindwa, comme Rutikanga fils de Nkuriyingoma (un Umusindi mutege), savant dans les sciences ésotériques.

Troisièmement : provoquer la guerre

Les Abega et leurs complices pouvaient choisir d'empoisonner ou de tuer Rutarindwa en lui tendant un piège ; ils ont choisi la voie de la guerre. La cour royale se trouvait à Rukaza sur une colline appelée Rucunshu (commune de Nyamabuye : environ 5 km au sud de Kabgayi), en attendant que la résidence de Rwamiko (en deçà de Shyogwe) soit achevée.

Le casus belli découla d'un fait banal : certains disent que les combats ont eu comme prétexte une bagarre entre enfants, d'autres prétendent que ce serait suite à la dispersion d'un nid d'abeilles. Quoi qu'il en soit, les deux côtés étaient prêts à en découdre et disposaient déjà des armes. Dès l'engagement des combats, les partisans de Mibambwe IV Rutarindwa se rapprochèrent de la maison de la Reine mère qui était en compagnie de Musinga, ils l'encerclèrent dangereusement si bien que Kanjogera faillit se suicider avec son fils, si Kabare ne les en avait pas empêchés. Le complot des Abega a donc failli échouer n'eut été l'intervention de Rwamanywa fils de Mirimo (un Umwega umuhenda) aidé par ses troupes appelées Abatanyagwa (des Hutu) venus du Budaha. Les troupes de chez Kabare et Musinga les reçurent chaleureusement alors qu'elles étaient venues initialement pour secourir le Roi.

Les troupes de Rutarindwa sous le coup de la fatigue, furent vaincues par celles de Musinga qui comptaient en leur sein des troupes fraîchement arrivées. Le palais de Rutarindwa fut encerclé, les partisans de Musinga s'en approchèrent dangereusement, et voyant que tout était fini, le Roi entra dans la maison, et ses partisans y mirent le feu. Mibambwe IV Rutarindwa y périt ainsi que sa femme Kanyonga, ses trois fils et certains de ses fidèles. Kabare organisa tout avec un soin inhabituel, il souleva Musinga et le hissant en haut, il s'adressa à la foule debout à côté des cadavres en disant : « Peuple, voici le vrai Roi auquel Rwabugiri a légué le trône, c'est Yuhi Musinga, tandis que Rutarindwa était un rebelle imposteur qui s'était approprié le trône ». Quand on lui dit que les tambours royaux avaient été consumés par le feu, il répondit en ces termes : « Seul le roi compte, tandis qu'un tambour, ça se fabrique ».

Voici en peu de mots les événements de Rucunshu : beaucoup de gens y sont morts : le Roi, des princes, et des gens du peuple. C'est ainsi que les Abega régnèrent, tuant et sauvant qui ils voulaient.

2.2.3.3. Les conséquences de Rucunshu

Première conséquence : le tambour Karinga a perdu de son importance.

Nous avons déjà vu que le tambour Karinga avait plus d'importance que le Roi, et qu'il faisait l'objet d'un respect particulier. Kabare a, lui, fait une véritable révolution dans la vision politique de la royauté en déclarant publiquement « Seul le Roi compte, tandis qu'un tambour ça se fabrique ». Cela veut dire que ce qui est important c'est d'avoir un successeur au Roi, personne humaine, alors que le tambour royal n'est que du bois qu'on peut reproduire.

Deuxième conséquence : une polémique est née sur la légitimité du règne de Yuhi Musinga à propos surtout des noms royaux. Il était prévu normalement que le nom de Yuhi suive le nom de Mibambwe. Le fait donc que ceux qui ont tué Mibambwe IV Rutarindwa aient donné à Musinga le nom royal de Yuhi signifie qu'ils ont accepté qu'il ne pouvait en être autrement ; Rutarindwa était par conséquent un roi reconnu par le code des lois ésotérique. Le Peuple quant à lui n'en avait jamais douté.

Troisième conséquence : récompenser les partisans qui ont soutenu Yuhi Musinga. En considérant les clans, on se rend compte que cela a surtout profité aux clans des Abega et des Abatsobe ; les autres sont ceux des Abanyiginya qui ne se sont pas empressés de soutenir Rutarindwa.

Les Abakono eux sont devenus comme des proscrits au Rwanda. Car en effet beaucoup d'entre eux se sont enfuis en Ouganda. En 1910, les principaux Abega qui étaient connus pour être propriétaires de collines entières à travers le Pays sont les suivants : il y avait Kabare, Rwidegembya, Kayondo, Rwubusisi, Mpetamacumu, Nyirinkwaya.

Quatrième conséquence : l'extermination des « méchants ». De 1896 à 1908, les Abanyiginya furent massacrés, d'autres furent dépossédés de leurs biens (les Abakusi en 1905, Rwabirinda en 1905), d'autres subirent des cruautés comme Kayijuka qui eut les yeux brûlés. C'est ainsi que la haine entre les Abega et les Abanyiginya devint presque héréditaire et proverbiale.

Cinquième conséquence : à la cour royale sont nés deux groupes opposés très connus dans l'histoire du Rwanda. Ces deux groupes ont été caractérisés par la délation, les intrigues et des haines nauséabondes. En voici la composition : Kabare avec Rutishereka ; Ruhinankiko avec

Karira (en y ajoutant Baryinyonza qui avait été recruté par Ruhinankiko). Karira était la fille de Rwogera, et devint la belle mère de Rutarindwa, mais elle était en même temps une amie de Kanjogera (elles étaient inséparables).

Sixième conséquence : Rucunshu a été un exemple de méfiance et de méchanceté ayant pour but de prendre et de monopoliser le pouvoir et les privilèges, créant une grande effervescence durable parmi les princes : d'un côté les Abega devinrent les ennemis des Abanyiginya, de l'autre les Abega devinrent les ennemis jurés des Abakono.

2.3. Les règnes Hutu récents : dans le Nord et le Sud Ouest.

2.3.1. Ceux du Nord : (depuis le 17^e siècle)

Les règnes (les pays) du Nord dont nous parlons se situaient dans les deux préfectures actuelles de Ruhengeri et Gisenyi. Dire que les Tutsi ont gouverné tout le Rwanda dans sa configuration actuelle serait une contre-vérité, car en réalité nous savons que les pays du nord du Rwanda sont tombés sous la domination Tutsi lorsque ces derniers y furent envoyés par Musinga (et ensuite par Rudahigwa) avec le soutien des Belges. Autrement ces pays étaient gouvernés par leurs propres rois appelés ensuite des « abahinza » (roitelets). Il est bon d'examiner ces règnes ; les fonctions de leurs rois ; comment les premiers chefs Tutsi ont été envoyés pour gouverner en tant qu'envoyés des Blancs à l'époque coloniale.

2.3.1.1. Les pays des rois du Nord

Rappelons nous deux choses : la première est que ces pouvoirs furent fondés par les Hutu après que le règne des Abanyiginya se soit emparé du Nduga. Deuxièmement c'est que ces pouvoirs sont présents dans des régions régies - en ce qui concerne la terre - par l'institution de l'Ubukonde, tandis que dans le reste du pays comme à l'Est et au Sud du Rwanda, le pouvoir était basé sur l'« igikingi » (la réserve de pâturages pour le bétail). Ces pays sont : le Bushiru, le Kingogo, le Bugamba - Kiganda, le Bwanamwari, le Bukonya, le Buhoma, le Kibari, le Rwankeri des Abarindi, le Rwankeri des Abaguyane, et Ruhengeri.

Le BUSHIRU (Gisenyi)

Le Bushiru était gouverné par des rois Abagesera ; leur tambour royal s'appelait Nkundabashiru. Ils habitaient l'actuelle commune de Karago. Ils affirment généralement qu'ils sont des descendants des Abagesera-Bazirankende dans le Gisaka. C'est possible parce que le Gisaka a connu plusieurs événements ayant provoqué la migration ou la fuite de nombreuses familles. Les Abagesera, où qu'ils soient, déclament souvent leur généalogie et se rejoignent tous sur « Kimenyi fils de Ruregeya, Umuzirankende.

Le KINGOGO (Gisenyi)

Les rois du Kingogo sont du clan des Abazigaba. Leur tambour royal s'appelle Simugomwa (c'est le plus connu), puis Ndabasumba à partir du roi Bwoya. On les trouve dans les actuelles communes de Gaseke et Satinsyi. Il vivaient à Hindiro (Satinsyi) et à Kabuye.

Le BUGAMBA - KIGANDA (Gisenyi)

Les rois étaient des Abagesera. Le tambour royal s'appelait Kayenzi. Il est devenu ensuite Iravumera sous Nkwakuzi I Ruvugamake. Ils habitaient sur des collines situées en commune de Kibirira.

Le BWANAMWARI (Gisenyi)

les rois étaient du clan des Ababanda. Il n'y avait pas de tambour royal connu. Ces rois habitaient en commune actuelle de Giciye.

Le BUKONYA (Ruhengeri)

Les rois appartenaient au clan des Ababanda. Le tambour royal s'appelait Rubuga, puis Ruvugamahame ; le siège de leur capitale était en commune actuelle de Gatonde.

Le BUHOMA (Ruhengeri)

Les rois appartenaient au clan des Ababanda. Leur tambour royal n'est pas connu; ils habitaient en commune actuelle de Nyamutera.

Le KIBARI (Ruhengeri)

Les rois étaient du clan des Abega. Leur tambour royal n'est pas connu aujourd'hui; leur capitale était Gihinga de Nyarutovu en commune actuelle de Nyarutovu.

Le RWANKERI DES ABARINDI (Ruhengeri)

Les rois étaient du clan des Ababanda. Leur tambour royal s'appelait Kabuce. Les collines sur lesquelles ils habitaient sont situées en commune de Nkuri.

Le RWANKERI DES ABAGUYANE (Ruhengeri)

Les rois étaient du clan des Ababanda. Leur tambour royal était Ndahaze. Ils habitaient en commune de Nkuri.

RUHENGARI (Ruhengeri)

Les rois étaient du clan des Abasindi. Leur tambour royal était Bazaruhagaze. Ils habitaient en communes de Kigombe et Kinigi.

2.3.1.2. Les fonctions de ces rois Hutu

Le roi nyiginya du Rwanda avait obligation d'étendre le territoire du Pays, même si son règne était placé sous le signe des vaches comme Cyirima. Tandis que s'agissant du roi Hutu dans les pays que nous venons de voir, toutes ses fonctions se rejoignaient sur une chose essentielle : se préoccuper de la fertilité des sols et la fécondité des personnes et du bétail.

Cela se passait de trois manières : la première était l'observance de la cérémonie d'ensemencement des grains de sorgho et de blé ; la deuxième manière consistait à faire tomber la pluie allant avec la capacité à conjurer la famine ; la troisième était de conjurer le sort : tuer ou chasser les insectes prédateurs nuisibles aux plantes comme les sauterelles ; les fonctions liées à la fertilité des sols ont attiré à cette catégorie de roi le surnom de Umuhinza (le roi cultivateur).

2.3.1.3. Les premiers rois Tutsi

Dans ces régions de Gisenyi et Ruhengeri, les premiers Tutsi dont on a entendu parler se sont introduits en douceur en faisant paître leurs vaches et pour mettre leur vie à l'abri. C'est le cas des Abagogwe qui sont allés s'installer dans le Bigogwe et aux environs de Kinigi sous Ndahiro II Cyamatare. Leurs deux principaux ancêtres connus sont : Mucocori du clan Nyiginya et Bigirimana du clan des Abakono. Tous ceux-là n'étaient pas mêlés à l'administration. D'autres ont servi d'éclaireurs aux chefs, comme Rusimbi qui a attaqué le Bukonya sous le règne de Cyirima II Rujugira pour ses intérêts propres mais aussi afin de trouver les voies et moyens de faire aimer ce roi dans le Bukonya. Il y a aussi des chefs Tutsi qui ont été affectés dans les pays du Nord mais qui n'y ont jamais mis les pieds parce que les populations de ces régions ne voulaient pas être gouvernées par des chefs venus d'ailleurs.

Le premier roi qui a essayé de confier l'administration de ces régions à des chefs Tutsi fut Yuhi IV Gahindiro. Son principal favori Rugaju fils de Mutimbo obtint le Murera : Rugaju utilisait les chefs de clans qui lui faisaient parvenir les impôts, sans plus. Rugaju n'y a jamais habité. Rwoyera envoya aussi Bihabanyi (un Umunyiginya, petit fils de Cyirima Rujugira) dans le Cyingogo, Itare, Bugamba et Kiganda. Bihabanyi (ancêtre du clan des Abahabanyi) eut un bon comportement à l'égard des populations locales. Les Abahabanyi sont réputés pour avoir gouverné sans commettre des abus. Autre chose, c'est que Mutara II Rwoyera entreprit de demander des impôts à ses propres hommes, les Abagogwe, les Abacocori et ceux de chez Bigirimana.

Mutara II Rwoyera a de même envoyé des Tutsi dans le Bukonya en sus de ceux qui étaient déjà là sous le règne de Cyirima II Rujugira. A la fin de son règne, le pouvoir nyiginya était assez connu dans le Nord du Rwanda, mais les chefs Tutsi ne l'étaient que de nom : les rois Hutu ont continué à exercer leur pouvoir comme avant, mais en payant un impôt. Kigeri IV Rwabugeri a, lui, introduit la force et a exigé que tous le reconnaissent sans hésitation : il donna des cadeaux à ceux qui devaient le représenter, et enrôla certains autochtones au sein de son armée (les Abarashi de la région de Gahunga, commune de Nkumba qu'il renomma Ingangurarugo) ; il fonda deux résidences à Kigarama dans le Murera et à Kageyo dans le Cyingogo. A la fin de son règne, il avait réussi à réunifier toutes les régions où l'on parlait le Kinyarwanda.

Nota bene : il y a d'autres petits pays qui ont eu des rois dans le Nord du Rwanda comme le Bugoyi.

2.3.2. Les pays du Sud Ouest : le Bukunzi et le Busozo

Le BUKUNZI

Le « pays » du Bukunzi se trouvait dans la préfecture actuelle de Cyangugu. Ses frontières touchaient au Busozo à l'Est, à l'Impara au Nord Ouest, au Biru et au Burundi au Sud.

Même si le premier roi du Bukunzi que fut Kija I est venu au Rwanda en provenance du Bushi au lieu dit Lwindi, lui et ses descendants sont considérés comme des Hutu. Le royaume du Bukunzi existait avant que les Tutsi et le régime du tambour nyiginya ne s'installent dans le Kinyaga. Ce roi Kija avait la puissance de faire tomber la pluie. Lui et les rois qui lui ont succédé ont été célèbres dans le métier de « faiseurs de pluie », si bien qu'ils étaient respectés et qu'ils reçurent en cadeaux des collines entières de la part des rois du Rwanda ; ils faisaient tomber la pluie aussi bien pour le Bukunzi que pour tout le Rwanda. Le Bukunzi avait une autonomie partielle, et faisait des offrandes au Roi du Rwanda, mais en retour celui-ci leur offrait des présents.

Cette autonomie partielle a fait que les Blancs n'ont jamais compris pourquoi le Bukunzi ne reconnaissait pas Musinga, Roi du Rwanda, afin celui-ci impose sa loi dans le Bukunzi. Pour ces raisons, les Allemands envoyèrent des militaires pour occuper le pays, mais ce fut en vain. En 1920, les Belges ont essayé d'amadouer Ndagano Ruhagata, roi du Bukunzi, mais ils n'eurent pas plus de succès. Dans la suite, Ndagano décéda le 30 mars 1923 d'une mort naturelle. Les Belges, constatant que ce pays ne voulait pas appliquer toutes leurs lois, lancèrent une opération militaire dans le Bukunzi en 1924 et 1925. Ngoga Bihigimondo, dernier roi du Bukunzi, fut mis en prison de 1923 à 1925, et mourut dans la prison de Kigali. En cette année 1925, les Belges confièrent le Bukunzi au Tutsi Rwagataraka, du clan Abega Umwakagara. Ainsi s'éteignit le royaume du Bukunzi.

Le BUSOZO

Le « pays » du Busozo se trouve aussi en préfecture de Cyangugu. Il a une frontière commune avec le Bukunzi à l'Ouest, le Burundi au Sud, tandis qu'à l'Est et au Nord se trouve la forêt de Nyungwe.

Même si certains disent que le premier roi du Busozo serait originaire du Gisaka et serait un Umugesera, d'autres affirment qu'il était un Umurundi originaire du Burundi. Quoi qu'il en soit, le Busozo et le Bukunzi ont eu leurs rois avant que les Tutsi aillent gouverner le Kinyaga (sous le règne de Kigeri III Ndabarasa). Ce pays appartenait aussi aux rois faiseurs de pluie. Ces rois comme ceux du Bukunzi envoyaient au roi du Rwanda des hommes pour faire tomber la pluie, en même temps que des serviteurs et des esclaves. En retour le roi du Rwanda leur offrait des vaches ainsi que d'autres présents.

Le dernier roi du Busozo fut Buhinga II. Il a succédé à son père Nyundo mort en 1904. Le Busozo fut conquis par les Belges et fut gouverné par les militaires qui ont occupé le pays de 1925 à 1926, et c'est en ce moment que le Roi Buhinga II fut chassé de son pays et envoyé en exil.

Comme le Bukunzi, le Busozo fut cédé au Tutsi Rwagataraka, qui gouverna ces deux pays selon son bon vouloir avec chaque fois le soutien des Belges. C'est ainsi que s'éteignit le royaume du Busozo, et que les Hutu furent remplacés au pouvoir par les Tutsi. Avant l'année 1925 il n'y avait pas un seul habitant Tutsi dans le Busozo et dans le Bukunzi.